

BRÈVE RENCONTRE AVEC... LIONEL PRIMAULT

"Trop dur, pour les riches !"

Ils ont défilé le 19 mars, de République à Bastille, en chapeau haut-de-forme et en carrosse, avec en fond sonore la bande originale de "Dallas" ("Ton univers impitoyable...") et en guise de slogan politique une immense banderole où était inscrit : "Je suis riche mais je me soigne." Ils ont porté assistance, quinze jours plus tard, au publicitaire Jacques Séguéla, alors sagement en train de promouvoir son "Autobiographie non autorisée" au Drugstore Publicis des Champs-Élysées. Ils étaient venus, cette fois, avec un brancard, de (faux) infirmiers psychiatriques et un kit de survie du riche repentant, où l'on trouvait un ticket de métro et une montre à 5 euros ("qui donne l'heure comme une Rolex")... Né début mars, le collectif "Sauvons les riches !" s'est donné pour mission de protéger les fortunés contre leur "vie clinquante, vulgaire et tellement triste".

Comment est né ce collectif ?

- L'idée s'est imposée à force de lire chaque jour dans la presse des chiffres délirants sur les salaires, stock-options et autres retraites-chapeau des patrons, alors que le monde s'enfonce dans la plus grave récession depuis la crise de 1929. Et puis il y a eu la désormais célèbre phrase de Jacques Séguéla : "Si on n'a pas une Rolex à 50 ans, on a raté sa vie" [le 18 février, lors de l'émission "les 4 Vérités" sur France 2]. Même si je suis habitué aux slogans de personnage, je n'y ai d'abord pas cru. Cela m'a semblé tellement aberrant de dire une chose pareille, cela relevait d'une telle conception de la vie... Il a fallu que j'aie vu de mes yeux sur internet la vidéo de son interview.

Vous avez des revendications ?

- Nous sommes seulement une quinzaine de membres dans le collectif. Nous ne cherchons pas à devenir un mouvement de masse, encore moins un mouvement associatif ou politique. Mais, comme certains d'entre nous sont candidats aux élections européennes sur les listes Europe-Ecologie, nous avons repris une de leurs revendications : mettre en place un taux d'imposition très élevé, confiscatoire comme on dit, pour les plus hauts revenus. N'oublions pas que cela a été le cas aux Etats-Unis pendant pratiquement un demi-siècle : Roosevelt avait imposé un taux de plus de 70% dans les années 1930, et c'est Reagan au début des années 1980 qui l'a supprimé.

De qui vous sentez-vous proches ?

- De tous ces petits collectifs qui n'ont pas de structure juridique, pas d'adhérents, pas de bureau, qui naissent sur une cause précise et ne durent parfois que quelques semaines ou quelques mois. Comme "Jeudi noir", en faveur des galériens du logement, "La France qui se lève tôt", très actifs au moment de la présidentielle, "Génération précaire", qui se bat contre la pratique

des stages à répétition pour les étudiants, "L'appel et la pioche", qui organise des pique-nique dans les hypers, ou encore les "Déboulonneurs", qui barbouillent les affiches publicitaires...

Cela correspond à une nouvelle forme de militantisme ?

Notre génération, celle des 25-35 ans, n'a pas vraiment sa place dans la société, et encore moins dans les partis politiques, où il faut attendre 50 ans pour décrocher un strapontin. On se sent plus en phase avec les manifestations anticonventionnelles et médiatiques de ce type de groupuscule, dont Act Up est sans doute le père spirituel.

Propos recueillis par Nathalie Funès.

LE COURRIER PICARD 2-3-2009

**Longue garde à vue pour les «Déboulonneurs»**

Six membres du collectif antipublicitaire des Déboulonneurs ont passé 20 heures en garde à vue après avoir «barbouillé» trois panneaux publicitaires dans le IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a annoncé hier la police.

«En 34 actions, c'est la première fois que des barbouilleurs ne sont pas relâchés par la police à l'issue des quatre heures réglementaires d'interpellation», s'est indigné le collectif, qui chaque mois organise de telles actions de désobéissance civile afin de dénoncer l'affichage géant.

AVRIL 2009

LE PROGRÈS (LYON)  
« On ne s'enfuit pas quand la police arrive »  
AVRIL 2009

PAUL-ERIC, 31 ANS  
Déboulonneur de pub  
« Contre l'affichage publicitaire et surtout son gigantisme », Paul-Eric est membre d'un collectif à l'origine de toute une série d'actions dont le barbouillage de pubs. « La loi sur l'affichage qui date de 79 est difficilement appliquée. Il y a beaucoup de zones de dérogation et les afficheurs se donnent toute latitude », estime-t-il.



Paul-Eric est informaticien / DR

La désobéissance civile du collectif est ainsi largement assumée. Les actions sont annoncées et se déroulent en plein jour. « On ne s'enfuit pas quand la police arrive. Nous sommes disposés à les suivre, car, que les attendus des procès soient ou non en notre faveur, le changement viendra par la loi », explique Paul-Eric.

A Lyon, les déboulonneurs se sont retrouvés deux fois devant le tribunal au printemps dernier. D.M.

www.leprogres.fr

LE PARISIEN 27-4-2009

La lutte des antipubs s'est encore terminée au poste

II<sup>e</sup>. Les laisseront-ils faire ou pas ? Désormais, lorsque les militants antipubs montent une action contre les panneaux d'affichage publicitaire, toute la question est de savoir si la police les interpellera



avant ou... après le barbouillage des affiches. Samedi après-midi, ordre avait visiblement été donné de les laisser agir. Après une courte marche étroitement surveillée par des policiers, une poignée d'antipubs ont donc attaqué à coups de bombes de peinture deux écrans publicitaires installés sur une fresque murale, rue Montmartre (II<sup>e</sup>). Les policiers ont laissé tagger quelques slogans puis ils ont interpellé les cinq « barbouilleurs » qui ont ensuite été emmenés au poste de police. Au micro, un autre militant antipub expliquait à l'assemblée hilare que, si une personne voulait participer au prochain « barbouillage », mieux valait ne pas prévoir un dîner le soir même puisque chaque action se soldait par... une garde à vue.

M.-A. G.